

UKWA, Chef zande (né vers 1855, décédé près de Dungu, le 15.2.1896).

Ukwa se trouvait établi par son père Wando à l'Est de la Tumbi, cours moyen de la Kapili et de la Duru. Il avait fait alliance avec les Nubiens, ce qui le mit en désaccord avec son père et ses frères Mbittima et Renzi. Le Nubien Mohammed Kher commandait chez Ukwa une zériba d'Abdullahi dans le bassin occidental de la Haute-Duru, au Nord du Gongo, afin de surveiller la chefferie voisine de Wando. Fort de l'appui des Nubiens, Ukwa battit son frère Mbittima, qui dut se réfugier chez un parent. Du coup, Ukwa occupa les territoires de son frère en bordure de la rive méridionale de l'Uele. Junker, à son passage dans la région, fut appelé comme arbitre entre Wando et ses fils. Mis en présence de son fils rebelle Ukwa, le vieux Wando se montra absorbé et triste : « Agé, disait-il, il avait partagé ses Etats entre ses trois fils : Mbittima, Renzi et Ukwa, ne gardant pour lui qu'un petit coin où il entendait vivre en paix. Ses enfants réconciliés, il retournerait à son ancienne résidence à la Duru. » Junker essaya tout au moins de réconcilier Ukwa et Renzi en établissant comme frontière de leurs possessions respectives la Kapili. En juillet 1885, Ukwa étendait son territoire vers l'Est et s'établissait sur la rive Nord de la Dungu, entre le confluent Dungu-Kibali et Bongere.

En 1892, avant même l'arrivée de l'expédition Van Kerckhoven, Wando dépêcha à Niangara un émissaire pour obtenir des blancs l'établissement dans ses territoires de deux postes : l'un sur la Basse-Dungu, en territoire d'Ukwa, l'autre au pied du mont Arama, sur le Bas-Kibali, en territoire de Mbittima. Arrivé dans la zériba qui lui était réservée dans ce territoire de Mbittima, Van Kerckhoven y reçut Wando et ses deux fils : Ukwa, de caractère onctueux, et Mbittima, plutôt brutal et emporté. Il ne fallait d'ailleurs pas se fier à Ukwa : en janvier 1894, ce chef fit massacrer une petite colonne d'auxiliaires mundu ramenés vers l'Uele par Vander Haeghen pour être désarmés suivant les ordres de Baert. Ces auxiliaires en route avaient déserté pour regagner la Haute-Dungu, mais force leur était de traverser le territoire d'Ukwa, au Nord de Kibali. C'est ainsi qu'Ukwa les fit tous massacrer.

Lorsque Renzi se montra rebelle envers l'Etat en 1894, Delanghe, chargé de le mater, s'adjoignit Ukwa pour se mettre à la poursuite de Renzi (mars 1894). Cette campagne contre Renzi fut longue (du 22 mars au 20 mai). En fin de compte, Renzi parvint à fuir chez Bafuka et ne fut pas atteint.

En septembre (1894), Ukwa, protestant toujours de sa fidélité et de sa collaboration sincère, insistait pour que Baert fit attaquer le plus tôt possible la zériba mahdiste de l'Akka. Baert accepta l'offre d'Ukwa, qui fournissait 2,000 hommes pour accompagner la colonne commandée par Wterwulghé, Swinhufvud et Millard. Ce fut une défaite pour l'E.I.C. La plupart des hommes d'Ukwa désertèrent.

D'après Chaltin, la mort d'Ukwa débarassa les Européens de Dungu d'un puissant voisin, dont l'ambition, toujours en éveil, était sans limites.

Son fils Bokoyo lui succéda et se montra fidèle allié des Blancs.

26 mars 1947.

P.-L. Lotar, O.P.
M. Coosemans.

Lotar, P.-L., *Souvenirs de l'Uele, Revue Congo : Le Gouvernement égyptien*, pp. 94, 95, 96. — *Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1946, pp. 115, 123, 173, 177, 189 à 195, 205, 357. — Junker, *Reise in Afrika*, pp. 49, 110, 112, 113, 116. — Huterer, *Les peuplades de l'Ubangi et de l'Uele*, pp. 175 et suiv.